

LE PREMIER JOURNAL GRATUIT DÉDIÉ À L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

carenews

JOURNAL



ESTELLE DENIS

LA BONNE ÉTOILE
DE L'ÉTOILE
DE MARTIN



DOSSIER

SPORT ET MÉCÉNAT



9

GRAND ANGLE ASSO

SAGES-FEMMES SANS FRONTIÈRES



14

CAS MÉCÉNAT

RENAULT MOBILIZ, UN PROGRAMME SOLIDAIRE



16

Comment mangent les salariés dans le monde?

Et vous?



Découvrez les résultats sur Edenred.com/RSE



Comparez vos habitudes alimentaires avec celles du panel en faisant le quiz sur @IdealEdenred



Engagé depuis 2010 dans la promotion de l'alimentation saine à travers « Ideal meal », son programme de Responsabilité sociétale, le Groupe Edenred, inventeur de Ticket Restaurant®, a mené sur 3 ans une enquête auprès de 2500 salariés dans 14 pays pour comprendre la perception du repas sain.



ÉDITO

**GUILLAUME
BRAULT**
FONDATEUR DE
CARENEWSGROUP

Rien ne pousse à l'ombre ! Héritage judéo-chrétien qui inhibe les porteurs de projets, suspicion de *social-washing* qui freine la prise de parole des mécènes ? Le monde associatif reste encore trop souvent dans l'ombre.

Pourtant nous rencontrons tous les jours chez Carenews des hommes et des femmes qui mènent des projets fantastiques et qui obtiennent des résultats. Des projets qui mériteraient un peu plus de lumière pour grandir et se développer.

Cette lumière, c'est la communication. Elle est indispensable pour être connu et soutenu. Les associations et les mécènes doivent investir plus encore cette dimension pour développer l'engagement. Le grand public en a besoin et a soif de découverte.

L'association *Sages-Femmes Sans Frontières* – dont vous pourrez lire le *Grand angle* dans ce journal – mérite plus de soutien. L'opération *Mobiliz* de *Renault* – notre *Cas mécénat* – est un exemple de l'innovation de l'engagement sociétal des entreprises. Alors, comme le souligne Sylvain Reymond – *avis d'expert* – partons-nous de cette discrétion « à la française » et exposons à la lumière ces belles initiatives d'intérêt général.

C'est ce que *Carenews Journal* et *carenews.com* font depuis deux ans.

© 2015 - Xavier Lahache - D8



LA PERSONNALITÉ
SOLIDAIRE

ESTELLE DENIS,
LA BONNE ÉTOILE DE
L'ÉTOILE DE MARTIN

4

© Thomas Masson



PORTRAIT
D'UN ENGAGEMENT

DOMINIQUE,
MON ÉQUILIBRE,
MA VRAIE NATURE

6

© CR



DOSSIER

**SPORT
ET MÉCÉNAT**

9

© SFSF



GRAND ANGLE
ASSO

**SAGES-FEMMES
SANS FRONTIÈRES**

14

© Renault

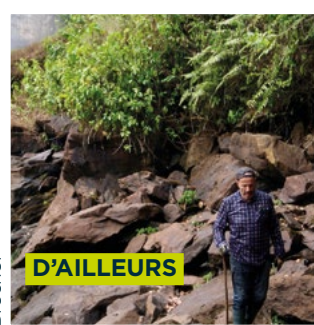


CAS MÉCÉNAT

**RENAULT
MOBILIZ, UN PROGRAMME
SOLIDAIRE**

16

© A. Brécher



D'AILLEURS

**VOYAGE
AU CŒUR DE
L'AFRIQUE**

18

**BRUITS DE
MÉCÉNAT**

20



**A LA DÉCOUVERTE
INITIATIVES
HUMANITAIRES**

22

ESTELLE DENIS

LA BONNE ÉTOILE DE L'ÉTOILE DE MARTIN



Récolter toujours plus de fonds pour qu'enfin, bientôt, tous les cancers chez l'enfant – sans exception – soient traités, soignés et guéris, c'est la volonté affichée de la journaliste-animatrice qui, depuis quatre ans, s'investit corps et âme au sein de l'association *L'Étoile de Martin*. Une marraine de charme, volontaire et ultra-médiatisée, qui prend son rôle très à cœur..... PAR CARINE BRUET

De l'énergie, cette jolie brune en a... à revendre ! La preuve : quand elle n'est pas sur un plateau télé à présenter ses émissions, ou sur une radio à jouer la chroniqueuse joyeuse et pertinente de la bande de son ami Cyril (Hanouna), elle mouille le maillot en avalant les kilomètres au profit de la

« CE QUE JE VOULAIS ?
UNE ASSOCIATION 100%
CONSTITUÉE DE BÉNEVOLES,
ET DES DONS CONSACRÉS
ESSENTIELLEMENT À LA
RECHERCHE MÉDICALE. »

course *Odyssea* ou pédale avec frénésie sur un vélo pour le *Challenge Kettler*. Tout cela pour une bonne cause, bien sûr ! Celle qu'elle a personnellement choisie, puisque c'est par une démarche volontaire que la journaliste, en 2012, a décidé de

s'engager. Après des recherches sur Internet où elle découvre pléthore d'associations, elle s'arrête sur *L'Étoile de Martin* : « J'ai été très émue par le récit de Servanne et Laurent Jourdy au sujet de leur petit Martin, atteint d'une tumeur cérébrale dite orpheline – c'est-à-dire oubliée des laboratoires de recherche – car trop peu commune, et qui un jour de janvier 2006 s'est éteint, à l'âge de 2 ans. J'ai écrit à Servanne en lui disant, avec mes mots, que j'avais été très touchée par leur combat, leur histoire (qui est celle de beaucoup de familles), et que je voulais m'investir au sein de leur association. »

L'échange, spontané et sincère, devient vite une indéfectible histoire d'amitié entre les deux femmes, celle « qui avait envie d'être utile et de servir à quelque chose » et la jeune maman, présidente et cofondatrice de l'association, qui « voulait donner du sens

à ce qui n'en avait pas ». « Servanne est la plus généreuse personne que j'aie jamais rencontrée, avoue sans artifices Estelle Denis. Depuis toutes ces années où nous avons appris à nous connaître, elle incarne pour moi un modèle à suivre. Qu'il s'agisse de contacter sans relâche l'une après l'autre chaque entreprise, ou de mobiliser à chaque occasion les gens sur le terrain, jamais elle n'abandonne ni ne baisse les bras. Face à une telle volonté, pas question de nous investir à moitié, nous lui devons de toujours avancer ! »

Dans ce « nous » familial, Estelle Denis associe naturellement Fabrice Santoro, le parrain officiel de la première heure, mais aussi son compagnon, Raymond Domenech, fidèle soutien de l'association. Sans oublier, bien sûr, les milliers de bénévoles, « véritables forces vives qui œuvrent tout au long de l'année, aux quatre coins de

« CHAQUE ÉVÈNEMENT EST UNE GRANDE ÉMOTION ! »

la France ». « Si ma notoriété et mon carnet d'adresses me servent à contacter plus facilement animateurs, personnalités publiques ou sportifs pour qu'ils nous aident à faire connaître notre cause, eh bien c'est gagné ! Nous avons besoin d'argent, or il n'y a pas de recette miracle : les associations qui n'ont pas de visibilité ne reçoivent pas de dons ! » Une ambassadrice sans langue de bois...

Chaque année en France, 2 000 enfants et adolescents développent un cancer (500 en meurent). Un enfant sur 440 sera concerné avant l'âge de 15 ans. « Que la recherche progresse encore plus vite », c'est le cheval de bataille d'Estelle Denis, très au fait des dernières avancées médicales. « Je pourrais presque écrire une thèse sur le sujet, confie-t-elle. L'an dernier, on parlait encore d'un type de cancer de l'enfant pour lequel il n'y avait aucun remède. Aujourd'hui, l'espoir est enfin là, car les chercheurs

ont trouvé quelque chose. C'est une fierté de rappeler que grâce aux fonds récoltés, l'association prend en charge le salaire de plusieurs chercheurs qui travaillent uniquement sur des cancers pédiatriques. Pour moi, ça n'a pas de prix ! »

Offrir des moments de détente et de plaisir aux enfants malades en finançant des ateliers d'arts plastiques, musique, éveil corporel ou magie, au sein des hôpitaux, est aussi leur objectif. « J'ai vu des enfants transformés parce qu'ils peuvent dessiner, rire et s'évader. Nous sommes là aussi pour améliorer la qualité de vie pendant les traitements, car c'est l'histoire et les habitudes d'une famille qui sont chamboulées quand survient le cancer. Si 75% d'enfants guérissent, beaucoup deviennent encore des petites étoiles », rappelle Estelle Denis.

Lever des fonds ? C'est ce qu'elle préfère ! De vrais rendez-vous annuels ont été instaurés : *Un Gâteau pour la Recherche*,

les *Boucles du Cœur*, le *Challenge Kettler*, ou la course à pied *Odyssea*, en octobre, avec son émouvant lâcher de ballons, hommage aux enfants disparus. « C'est mon incontournable à moi ! Parents et enfants franchissent heureux la ligne d'arrivée en larmes. Là, je sais pourquoi je me bats en tant que marraine ! »

Autre satisfaction ? Constaté que les collectivités publiques, entreprises et enseignes (*Samsung, Carrefour, Zara France*, etc.) les soutiennent. « Nous sommes plus médiatisés, les gens nous font confiance. C'est une chance ! » Et Estelle de conclure de sa belle voix grave : « Dites à vos lecteurs de ne pas oublier : tous les dons sont importants, tous les dons comptent et vont à la recherche ! » Promis, Estelle, vous avez tout dit !



1 enfant sur 440
sera touché par un
cancer avant l'âge de 15 ans

2 000 nouveaux enfants
touchés chaque année par le
cancer en France



3 000 000€
récoltés en 10 ans

L'Étoile de Martin est une association qui soutient la recherche sur les cancers de l'enfant.

Elle offre également des moments de plaisir et de détente à des enfants hospitalisés.

Elle a été fondée en septembre 2006 à la suite du décès de Martin, atteint d'une tumeur au cerveau, par Servanne et Laurent Jourdy, ses parents.

L'association est composée uniquement de bénévoles.



PLUS D'INFOS SUR
CARENEWS.COM

DOMINIQUE MON ÉQUILIBRE, MA VRAIE NATURE

DOMINIQUE
50 ANS, CHARGÉE
D'INFORMATION MÉDICALE,
BÉNÉVOLE DU
**SECOURS POPULAIRE
FRANÇAIS**

Dominique Levêque est bénévole depuis quinze années au sein de la fédération parisienne du *Secours populaire*. Portrait de cette femme modeste et engagée, porteuse de valeurs humanistes. Dominique s'exprime spontanément, avec les mains, avec son regard bleu. À son sens, elle est une bénévole atypique. L'adjectif 'investie' lui irait bien aussi.

PAR THOMAS MASSON

Cette femme d'une cinquantaine d'années a un cursus universitaire en biochimie. Elle est chargée d'information médicale pour un laboratoire pharmaceutique d'envergure internationale. Elle confie avoir « de grosses charges de travail » et explique que « les relations humaines n'y sont pas toujours simples. Il faut y trouver sa place. Cette grande entreprise est là pour faire fonctionner un *business*, avec un souci de rentabilité. » Cette réalité professionnelle la dérangeant, elle avait même envisagé de se reconvertir, pour devenir assistante sociale. Son envie profonde était de se sentir plus utile à la société et de satisfaire

ce choix parce que ce travail lui permet de bien gagner sa vie, d'accumuler des RTT et de mener sereinement sa seconde vie : l'engagement bénévole dans le secteur associatif. Elle en est convaincue : « C'est mon équilibre et c'est ma vraie nature ! »

Elle s'est donc impliquée bénévolement pour différentes causes : écriture de lettres à des prisonniers, échanges avec les patients dans des services d'urgences, accompagnement de malades dans des unités de soins palliatifs, etc. Elle a arrêté lorsqu'elle a vécu un deuil dans sa famille : « Cela s'entrechoquait trop avec ce que je vivais personnellement. Tout se mélangeait. »

Après ces différentes expériences, elle désirait donner de son temps « pour des personnes qu'on oublie, qui vivent dans une vraie précarité et pour une organisation sans connotation religieuse ». Elle a donc porté son dévolu

sur l'association du *Secours populaire*, qu'elle a rejointe dans les années 2000.

Depuis quinze ans, elle consacre une demi-journée de RTT par semaine à la fédération parisienne du *Secours populaire*. Au départ, elle faisait des collectes alimentaires dans des supermarchés. Puis elle a fait de l'accueil de jour. Sa tâche consistait à discuter avec les bénéficiaires, à les orienter vers les bons services, etc. Elle a aussi prêté main-forte à l'association pour réaliser des accueils individuels auprès des bénéficiaires. Pour cette mission, elle était « dans une relation de personne à personne, où la confiance réciproque était primordiale. Le plus délicat était de trouver la bonne posture, la bonne distance, afin de ne pas être dans l'affectif, d'éviter de s'attacher. »

Actuellement, et toujours pour la fédération parisienne du *Secours populaire*, elle est

« Apporter ma petite pierre... »

ses valeurs humanistes. Mais finalement, elle est encore en poste et continue de transmettre des informations sur les médicaments. Elle a fait

LE SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Créé en 1945, le SPF agit contre la pauvreté et l'exclusion en France et dans le monde.

L'association privilégie une approche globale des personnes accueillies. Plus de 80 000 bénévoles animent ses actions de solidarité.

Le *Secours populaire français* est une association agréée par le Comité de la charte du don en confiance.

© Thomas Masson

« Le monde associatif n'est pas le monde de Mickey ! »

bénévole au sein de la commission d'aide financière. Tous les mardis, de 14h à 18h30, elle contribue, par exemple, à financer des droits d'inscription à l'université pour des étudiants, au paiement de formations et de timbres fiscaux pour tout autre public. « Ce sont des aides concrètes, de véritables accompagnements de projets. Cela apporte de vraies solutions, permet de débloquent des situations et enclenche une sortie de la précarité. On devient partenaires des bénéficiaires et ils deviennent acteurs de leurs parcours », souligne Dominique. En 2015, ce sont 110 personnes que cette commission a aidées financièrement.

Après l'accumulation de tant d'expériences bénévoles, Dominique Levêque est comblée : « Cette vie, à côté de mon boulot, est très riche. Ce bénévolat me fait entrer dans une nouvelle réalité et m'ouvre sur le monde. Toutes ces rencontres, ces récits de vies, permettent d'humaniser les rapports et d'appréhender les différences. Pour moi, c'est

inconcevable de ne pas avoir une activité tournée vers les autres. Je l'ai toujours fait et je pense que je le ferais toujours. »

Cette fibre sociale est due en partie à l'éducation reçue par ses parents. Dominique Levêque explique : « La personne qui m'a le plus marquée dans l'engagement social, c'est mon père. Il a toujours été tourné vers les autres, notamment par son métier de secrétaire de mairie, où il était très à l'écoute des administrés et par son bénévolat pour *Les Restos du cœur*. Ses témoignages étaient des révélations sur la vraie vie, avec ses bons et mauvais côtés. »

Mais Dominique précise qu'elle a toujours eu en elle cette mentalité altruiste, cette quête de sens et cette envie de relations bienveillantes. Le bénévolat ? « Un moyen d'apporter ma petite pierre, de contribuer modestement à faire bouger moi-même de petites choses. Je ne change pas le monde. Je ne fais qu'accompagner les gens du mieux possible, sans leur faire de fausses promesses. »

Lucide, elle a identifié les lacunes du secteur associatif. Elle explique que d'une part cet univers fonctionne beaucoup grâce aux bénévoles. Ce qui, pour elle, complique l'organisation d'un

projet, demande énormément de coordination et de communication entre les personnes. Elle avance d'autre part que le secteur associatif rassemble des personnes avec diverses problématiques : de logement, de nourriture, de travail, etc. Cela nécessite à son sens de gérer les caractères et les impératifs de chacun. Elle le conçoit volontiers : « Le monde associatif n'est pas le monde de Mickey ! » Mais au final, tout marche bien. C'est la « Cour des Miracles ! », constate Dominique en riant.

Dominique Levêque assure recevoir beaucoup, en échange de son engagement : elle se sent utile ; elle met en pratique ses valeurs ; elle côtoie des collaborateurs remarquables ; elle découvre des bénéficiaires aux ressources morales admirables. Le temps qu'elle consacre bénévolement aux autres est donc récompensé. Pour toutes ces raisons, elle se sent bien depuis 15 ans au sein du *Secours populaire*. « Pour moi, cet engagement est une grande richesse et une grande chance. Cela me procure énormément de bien-être », conclut Dominique, le sourire aux lèvres.



PLUS D'INFOS SUR
CARENEWS.COM



AVIS D'EXPERT

DE L'ART DE COMMUNIQUER SUR SES ACTIONS DE MÉCÉNAT...

LORSQUE L'ON EST UNE ENTREPRISE MÉCÈNE OU UNE FONDATION, TOUTE DÉMARCHE DE COMMUNICATION DOIT ÊTRE PENSÉE AVEC PRÉCISION ET RESPECTER CERTAINES RÈGLES...

Difficile pour une entreprise mécène de revendiquer ses engagements citoyens ou de communiquer sur ses actions de mécénat sans être soupçonnée de vouloir faire parler d'elle ou de se donner bonne conscience. Pourtant, beaucoup d'engagements gagnent à être (re)connus... Car s'il est certain que le mécénat constitue un incroyable levier d'image et de réputation pour une entreprise, il est essentiel de comprendre que c'est aussi et surtout la cause, affiliée à une marque forte, qui bénéficie de cette visibilité rare. Les entreprises sont d'indéniables ambassadeurs potentiels pour chacun de leurs porteurs de projets et vice versa.

Les entreprises saisissent de plus en plus la valeur de leur communication autour de leurs projets d'intérêt général et se départissent progressivement d'une discrétion « à la française », qui a longtemps fait référence dans ce secteur. L'exercice est pourtant périlleux et doit se faire dans le respect de l'art.

PRESCRIPTION ET MOBILISATION COMMUNAUTAIRE...

L'entreprise devra, dans un premier temps, s'attacher à formaliser avec précision son credo et définir les valeurs qu'elle souhaite défendre à travers son engagement d'intérêt général. Pour faire parler de soi, sans pour autant parler soi-même... Il lui



SYLVAIN REYMOND

**RESPONSABLE MÉCÉNAT & PARTENARIATS
SOLIDAIRES IMS-ENTREPRENDRE
POUR LA CITÉ**

faut ensuite miser sur une communication de prescription et organiser la mobilisation de sa communauté. Collaborateurs, porteurs de projets et bénéficiaires, dans la lignée du partenariat noué, sont ses premiers porte-paroles. De la même manière, la réussite de cette communication passe aussi par la capacité de l'entreprise mécène à faire porter sa voix par des cautions extérieures : fournisseurs et clients, journalistes, réseaux d'entreprises ou influenceurs reconnus sur ces sujets.

10 ANS DE PROJETS RÉALISÉS GRÂCE À LA FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

DEPUIS 2006, NOUS AVONS ACCOMPAGNÉ PLUS DE 250 000 PERSONNES. DÉCOUVREZ LES PROJETS QUE NOUS SOUTENONS EN FAVEUR DE L'INSERTION DES PLUS DÉMUNIS À TRAVERS LE MONDE.

WWW.CITIZEN-COMMITMENT.COM



**DEVELOPPONS ENSEMBLE
L'ESPRIT D'ÉQUIPE**

Société Générale, S.A. au capital de 1 009 380 011,25 € – Siège social : 29 bd Haussmann 75009 Paris – 552 120 222 RCS Paris. ©terresenmelees – FF GROUP

LE SPORT ET LE MÉCÉNAT

Dans le domaine sportif, le mécénat et le parrainage sont très présents. On peut même dire qu'en sport, le *sponsoring* est arrivé et s'est développé bien avant le mécénat. Pourtant, philanthropie et sport n'ont pas une relation classique. Elle est variée et polymorphe.

On peut envisager le mécénat sportif sous de nombreux angles : soutien à des programmes de sport, soutien à des athlètes, soutien au handisport. Le sport est considéré comme un catalyseur d'insertion et de développement personnel.

Aussi de nombreux projets utilisent-ils un ou des sports pour aider les enfants en difficulté ou les adultes en réinsertion.

Et si l'on parle de mécénat et de sport, difficile de ne pas envisager leurs liens sous un spectre différent : celui du

mécénat prodigué par les entreprises de sport, voire sportives. Les clubs de foot, de rugby ou de tennis sont eux aussi des entreprises et leurs structures caritatives, fondations ou fonds de dotation se développent avec le temps...

SELON LE DERNIER BAROMÈTRE DU MÉCÉNAT DE L'ADMICAL, 48% DES ENTREPRISES MÉCÈNES SOUTIENNENT LE SPORT, MÊME SI ELLES Y CONSACRENT SEULEMENT 12 % DE LEUR BUDGET.

46 % DES ENTREPRISES MÉCÈNES INTERROGÉES PRATIQUENT ÉGALEMENT LE SPONSORING.

LE MÉCÉNAT UNE SIGNATURE LE PARRAINAGE UN AFFICHAGE*

Si dans les pays anglo-saxons parrainage et mécénat sont presque indistincts, en France, la limite réside à la fois dans l'exécution de l'opération (publicitaire pour le parrainage) et dans la législation. Une opération de mécénat impose des contreparties indirectes et limitées. Son versement est un don qui entraîne une réduction d'impôt importante (couramment de 60% du don). L'opération de parrainage, quant à elle, autorise des contreparties directes, son paiement est une prestation comptabilisée comme

une charge déductible du résultat fiscal. La frontière entre mécénat et parrainage est claire sur le papier, mais mince dans les faits. Ainsi, certains mécènes et bénéficiaires n'hésitent plus à passer directement au régime du parrainage pour ne pas risquer une requalification de leurs projets ; certaines entreprises ne sont également pas intéressées par la déduction fiscale offerte par le mécénat et y préfèrent la visibilité, tandis que certaines associations n'ont pas la possibilité d'offrir cette fameuse déduction.



"MARQUEZ POUR LE PATRIMOINE !" CROWDFUNDING SPORTIF POUR LA CULTURE

À l'occasion de l'Euro 2016, le Centre des monuments nationaux (CMN) lance une campagne originale de mécénat participatif : « Marquez pour le patrimoine ! » Pour lever des fonds, le CMN installera 22 baby-foot au sein de 14 monuments nationaux. L'occasion pour les visiteurs de partager un moment de convivialité mais aussi pour l'institution culturelle de réaliser une campagne de financement pour la restauration de son patrimoine. Les balles sont en vente au prix de 1 euro et peuvent être gardées par les visiteurs.



SPORT SOLIDAIRE ET CONNECTÉ AVEC KINDER ET LE SECOURS POPULAIRE



Le Secours populaire a lancé au printemps l'application Qui Court Donne. Cette initiative est présentée comme le premier mouvement solidaire connecté en faveur de l'accès au sport au profit de l'enfance. La plateforme Running Heroes est le soutien logistique de l'opération. L'application de running transforme les kilomètres parcourus et les défis sportifs en dons grâce au mécénat de Ferrero France. Kinder soutient en effet les programmes développés autour de l'enfance (Ferrero France investit près d'un 1,8 million d'euros par an).



POINT SPONSORING

Le *sponsor* ou parrain est par définition : “ Un particulier ou entreprise qui finance une manifestation, une épreuve sportive, culturelle — ou un de ses participants — dans un but publicitaire.” (Larousse)

Importé du *marketing*, le concept de parrainage (*sponsoring*) est utilisé la plupart du temps dans le domaine sportif. Ainsi, du flocage des maillots aux bannières publicitaires, on retrouve dans ce domaine de nombreuses opérations de *sponsoring* dont les enjeux de visibilité sont extrêmement importants.

DES ENTREPRISES DONT LE CŒUR DE MÉTIER EST LE SPORT

©CR



UN MÉCÉNAT À FOND LA FORME !

La Fondation d'entreprise *Decathlon* a pour mission principale d'aider les personnes fragiles à mieux vivre grâce au sport. Depuis 2014, elle a contribué au succès du projet *Another possibility of life*, dédié aux personnes atteintes de handicap mental à Shanghai (Chine). Tous les projets soutenus par la fondation sont issus d'initiatives personnelles ou collectives de collaborateurs de l'entreprise. *Decathlon* est une entreprise française de distribution d'articles de sport. Implantée dans 21 pays, elle emploie plus de 60 000 personnes. Créée en 2005, sa fondation soutient des projets qui touchent des personnes se trouvant dans des situations de fragilités diverses (handicap mental, physique, précarité financière, enfants), quel que soit le sport concerné (danse, sports nautiques, vélo, course, rugby...).



LES CLUBS SPORTIFS DEVIENNENT MÉCÈNES

Depuis quelques années, les clubs sportifs ont développé leurs actions solidaires *via* des fondations ou fonds de dotation. Le football est particulièrement représenté dans ces structures. Pionnier en la matière, la *Fondation Paris-Saint-Germain* [lire le *Carenews Journal* n°2]. On peut également citer la fondation du *Toulouse Football Club* ou celle de l'*Olympique Lyonnais*. Récemment, le fonds de dotations *OM attitude* a contribué aux 70 ans de l'*UNICEF* en reversant l'intégralité des recettes de la 35e journée de Ligue 1, lors de la rencontre OM-Nantes. Les sommes de la billetterie se sont ajoutées à la générosité du public lors du match. Inversant le principe du *sponsoring*, les joueurs de l'*OM* ont porté un maillot floqué aux couleurs de l'*UNICEF* durant leur échauffement.

DAMIEN SEGUIN, FIGURE DE PROUE DU HANDISPORT

Damien Seguin, médaillé plusieurs fois aux jeux paralympiques, est un acteur important du mécénat sportif. En 2005, il crée *Des Pieds et Des Mains* dont le but est de faciliter l'accès des sports nautiques aux personnes en situation de handicap. Depuis 2015, il est soutenu par la *Fondation Française des Jeux* pour faire changer le regard sur le handicap en participant à l'intégration des sportifs handivoile. Il participe cet été au Tour de France à la voile. La *Fondation FDJ* intervient dans les domaines du sport, de la solidarité et du handicap depuis 1993.

DES ASSOCIATIONS QUI ŒUVRENT POUR LA PRATIQUE SPORTIVE



LA CAMI SPORT ET CANCER

En France, le cancer touche annuellement 365 000 personnes. La pénibilité des effets secondaires peut être diminuée par la pratique d'une activité physique durant le traitement. Le sport augmente également les chances de guérison et réduit les risques de rechute. La fédération *CAMI Sport et Cancer* promeut les bienfaits de la pratique physique et sportive en cancérologie depuis de nombreuses années. La CAMI installe des pôles d'activités physique et sportive au sein des hôpitaux. Le soutien de *Malakoff Médéric* va permettre de déployer 8 nouveaux pôles d'activité physique et sportive d'ici fin 2018, avec une première ouverture à Lille en septembre 2016.



EN SOLIDARITÉ, DROP DE BÉTON TRANSFORME L'ESSAI !

Depuis plus de 20 ans, *Drop de Béton* apporte son aide aux publics en difficulté grâce au rugby. Le rugby sert de socle aux différentes actions de *Drop de Béton* dans des domaines aussi divers que le handisport, l'insertion sociale ou professionnelle, la pratique sportive féminine. *Drop de Béton* développe des programmes favorisant l'éducation, la formation professionnelle et l'accès à l'emploi. D'abord girondine, l'association s'est développée en Aquitaine et en Île-de-France. L'activité de *Drop de Béton* a su séduire *Société Générale*. La banque, mécène solidaire agissant en faveur de la jeunesse et du sport, intervient auprès de *Drop de Béton* en apportant des dons et les compétences de ses collaborateurs.

EXTRAIT D'ENTRETIEN

par Catherine Brault

PLUS D'INFOS SUR
CARENEWS.COM

Arnaud Saurois est maître de conférences associé à l'Université de Poitiers. Il y forme les étudiants au mécénat dans le cadre du Master 2 Management du sport.



COMMENT VOYEZ-VOUS ÉVOLUER LE MÉCÉNAT SPORTIF ?

La loi Aillagon [loi instaurant le dispositif fiscal du mécénat en 2003] a très bien fonctionné. Force est de reconnaître qu'en dix ans l'engagement de la sphère privée dans le mécénat s'est considérablement accru - y compris dans le domaine du sport - malgré la crise qui sévit depuis 2008. Sous la pression de l'opinion publique, les entreprises sont de plus en plus engagées dans leur politique de Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE). Elles cherchent à fonctionner de manière différente avec la sphère de l'intérêt général et on constate dans le sport la poursuite d'un glissement du *sponsoring* vers le mécénat.

Une nouvelle forme de relation a tendance à s'installer entre les entreprises et les présidents de clubs qui pourtant n'ont rien d'autre à leur vendre que d'accompagner des bénévoles engagés dans un travail collectif d'intérêt général.

Le mécénat est aussi une façon d'être acteur de la répartition d'une partie de son impôt en choisissant de soutenir un club sportif près de chez soi. Je suis parfois surpris de voir à quel point les adhérents bénévoles sont prêts à mettre la main au portefeuille pour le mécénat sportif.

Des clients solidaires !

En 2016, la **Fondation Bouygues Telecom** accompagne l'engagement associatif de 30 clients Bouygues Telecom.



Appel à projets pour les clients Bouygues Telecom



566 dossiers reçus



Un jury composé de 3 personnalités qualifiées

Solidarité

Environnement

Culture

Claire Silve : éditrice, traductrice
Christophe Glorion : chirurgien, Chef du service orthopédie pédiatrique de l'Hôpital Necker Enfants Malades
Christian Buchet : Directeur du Centre d'étude et de recherche de la mer

30 projets lauréats, 5000€ pour chacun

Les coups de ♥ du jury

Cap au Large : une croisière en Méditerranée avec des personnes handicapées et des jeunes en difficulté pour s'affranchir des barrières sociales.

Association Internationale des Victimes de l'inceste : « Convergence », des groupes de discussion pour libérer la parole des survivants de l'inceste.

Des étoiles dans les yeux : faire entrer la pratique sportive dans l'hôpital avec le programme « Sportez-vous bien ! »



Pour découvrir tous les lauréats, rendez-vous sur www.fondation.bouyguetelecom.fr



FÉDÉREZ VOS COLLABORATEURS !

Séminaire d'entreprise, réunion de service ou de comité de direction, événements... Mécélink organise des ateliers solidaires et ludiques en faveur des associations.

➤ **Découvrez notre catalogue Journées Solidaires d'Entreprise :**
contactjse@mecelink.com

Cabinet expert en mécénat d'entreprise - www.mecelink.com



Écoutez À But Non Lucratif tous les dimanches à 14h00

Didier Meillerand reçoit entreprises, fondations et associations partenaires pour parler de mécénat. Au cours de l'émission, retrouvez la rubrique « Les actualités du non-profit » animée par **Carenews**. Émission à écouter ou réécouter en podcast
[@abutnonlucratif](https://twitter.com/abutnonlucratif)

<http://bfmbusiness.bfmtv.com/mediaplayer/podcast/a-but-non-lucratif/>



SAGES-FEMMES SANS FRONTIÈRES POUR UNE NAISSANCE JUSQU'AU BOUT DU MONDE

Depuis 2007, l'association *Sages-Femmes Sans Frontières* contribue à combattre la mortalité infantile et maternelle dans les régions du monde privées de structures sanitaires. Un travail que les bénévoles réalisent dans le respect des rites et des coutumes. PAR JUSTINE CHEVALIER

Accoucher à même le sol ou totalement seule, voici quelques exemples auxquels sont confrontés les bénévoles de *Sages-Femmes Sans Frontières* (SFSF). Des méthodes bien éloignées du confort et de la sécurité des maternités occidentales. Depuis 2007, l'association a pour ambition de lutter contre la mortalité infantile et maternelle dans des zones reculées et privées de tous soins de santé.

Bénin, Burkina, Sénégal, Togo ou Inde... Pour chaque pays, le constat est le même. La mortalité des bébés à la

corps, de leurs besoins et des gestes de santé. Pour cela, les membres réhabilitent des dispensaires, des bâtiments pour que les naissances se déroulent dans un endroit sain. « Nous montons des projets de A à Z, explique Delphine Wolff, la fondatrice et présidente de SFSF. Nous allons à la rencontre des habitants et des autorités pour créer des relais sur place puis nous partons une fois que le projet est autonome. »

Cette ambition repose sur une valeur fondamentale : former sans juger et sans se substituer. Pour mettre en application cette devise, l'association écoute, observe, s'immerge entièrement dans ces villages. « On partage tout avec eux, ils sont étonnés que ce soit nous qui posons des questions », confirme Delphine Wolff. Si la technique est payante, comme l'accrédite le succès des consultations, les 56 bénévoles, venus de tous bords et partant sur leur temps libre, sont souvent confrontés aux rites

et cultures locaux : « Dans des villages très reculés en Inde, les femmes accouchent à même le sol. Une fois le bébé sorti, ils le roulent avec le cordon ombilical dans la terre et la bouse de vache pour perpétuer le lien avec les ancêtres. »

Mais si un accouchement est naturel, il n'en reste pas moins un acte à risque. Sauf que le rapport à la mortalité dans ces villages n'est pas le même qu'en Occident et la santé n'est pas la priorité. Alors pour respecter cette coutume, par exemple, les membres de SFSF l'ont adaptée pour plus d'hygiène. « Nous leur avons proposé de poser l'enfant sur sa mère et de placer le cordon dans un bocal avec de la terre et de la bouse », détaille la fondatrice de l'association. À chaque fois, les populations locales montrent une soif d'apprendre et de reconnaissance. En retour, l'apprentissage auprès des « matrones », ces femmes au statut particulier dans les villages, est riche. Ces échanges créent ainsi une confiance

« ON PARTAGE TOUT
AVEC EUX, ILS SONT
ÉTONNÉS QUE CE SOIT
NOUS QUI POSONS
DES QUESTIONS »

naissance peut être réduite. L'association, elle, a choisi de miser sur l'accompagnement de ces populations, bien souvent ignorantes de leurs



© SFSF

« CE QUI EST PLUS
DUR C'EST QUE LES
FAMILLES VIENNENT
VOUS DIRE MERCI. »

réciproque.

« Elles attendent qu'on fasse nos preuves », poursuit Delphine Wolff, qui décrit un accueil magique et des liens puissants entre les locaux et les équipes de *SFSF*. Voilà plus de 13 ans que Delphine Wolff, âgée de 36 ans et sage-femme de formation, sillonne le monde. Un engagement précoce qui l'a forcé à apprendre son métier sur le terrain. À peine diplômée, elle réalisait des points de suture. En zone de guerre, elle a dû réaliser des césariennes alors que le gynécologue avait fui. Aujourd'hui, Delphine a

arrêté de compter combien elle avait mis d'enfants au monde. Il y a ces petits succès comme la naissance de triplés ou sept fois de jumeaux. Il y a aussi ces nombreux décès de nourrissons ou de mères, malgré ses efforts. « Ce qui est le plus dur, c'est que les familles viennent vous dire merci », confie-t-elle.

La venue de *SFSF* dans ces villages est aussi l'occasion de se faire soigner. « On voit tout le village », détaille la présidente, qui parle de véritable médecine de campagne allant de l'orthopédie à la chirurgie. Pour

mener à bien ces missions de santé, l'association repose sur une mécanique bien rodée. Comme pour les soins, *SFSF* envoie sur le terrain des professionnels. C'est le cas de Nicolas. Originaire d'Agen, ce père de famille revient d'une mission de 15 jours en Inde où il a appris tout ce qu'il savait sur la logistique, de l'organisation d'un camp à l'acheminement des médicaments, à celui qui est devenu son « collègue », son ami, Anbu, un villageois. Logisticien, infirmier, enseignant... chacun peut trouver sa place.

2016, OBJECTIF INDE : UNE MAISON DE NAISSANCE VA VOIR LE JOUR

Avec un taux de mortalité infantile de 42 pour 1 000 en 2012, l'Inde représente toujours 22% des décès d'enfants de moins de 5 ans dans le monde et plus d'un quart des décès de nouveau-nés, selon un rapport conjoint de l'ONU, l'*Organisation mondiale de la santé* (OMS) et la *Banque mondiale* publié en 2013.

En novembre 2014, l'association se rend à 200 kilomètres au nord de Pondichéry, dans le sud du pays. Cette fois-ci, Delphine Wolff, en partenariat avec l'ONG indienne *Community Seva Center*, a lancé une campagne de soins itinérants pour ces populations éloignées de tout système de santé.

Avec sa version indienne, *Midwives Without Borders*, *SFSF* a mené cette hiver une campagne de consultations obstétriques. Avec comme idée de créer une maison de naissance cette année. Pour cela, Delphine Wolff a formé une *nurse* indienne, qui est devenue son bras droit. D'autres femmes sont ou vont être formées au travail de sage-femme.

Grâce à cette mission et à sa médiatisation, l'association reçoit de nouvelles aides dont le *Trophée des Associations* de la Fondation Groupe EDF.

RENAULT MOBILIZ

UN PROGRAMME SOLIDAIRE DÉDIÉ À LA MOBILITÉ



© Renault

Depuis toujours le constructeur a l'ambition d'être prestataire de mobilité durable pour tous. Voilà pourquoi en rachetant *Dacia* à la fin des années 90 il se lançait dans la voiture à un prix accessible dit *low cost*, une expression qui a fait florès depuis. Mais combien de personnes sont exclues de l'achat d'un véhicule dont la fourchette de prix se place entre 8 000 et 10 000 euros ? Beaucoup puisque plus de 8 millions de personnes vivent aujourd'hui en France sous le seuil de pauvreté. Pour revendiquer une offre s'adressant à tous, il faut donc aller beaucoup plus loin.

PAR CATHERINE BRAULT

Et c'est ce que tente de faire le groupe dans le cadre de sa politique de Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE) avec le programme solidaire *Renault Mobiliz*. L'idée est de trouver des solutions innovantes pour donner accès à la mobilité – souvent indispensable pour trouver ou garder un emploi – à des personnes en difficulté. L'idée sous-jacente est de soutenir un entrepreneuriat rentable dont les profits sont réinjectés dans l'entreprise pour en augmenter l'impact social.

Comme d'autres *Renault* a la volonté d'agir, mais les choses ne sont pas aussi faciles qu'il y paraît, car il faut avant tout éviter de casser le modèle classique et préserver l'équilibre de l'entreprise. Raison pour

laquelle le programme solidaire du *Groupe Renault* s'appuie d'abord sur un partenariat avec le monde académique et tous ses acteurs. L'objectif est de réfléchir au développement des entreprises de projets économiquement soutenables ayant un impact sur la réduction de la pauvreté et de l'exclusion en France. La réflexion est menée avec d'autres entreprises comme *Danone*, *Schneider* ou *Veolia* pour un partage d'expériences au sein d'*Action Tank Entreprise et Pauvreté*. Le constructeur parraine de surcroît la chaire *Entreprise et Pauvreté* d'HEC.

LES GARAGES SOLIDAIRES

Cette réflexion a abouti à la création de garages solidaires. Leur mise en place est le fruit d'une étude menée en 2011

sur la mobilité auprès d'une population cible dont les revenus ne dépassaient pas 1 000 euros par mois. Très vite s'est imposé le sujet de la réparation, en particulier mis sur la table par les femmes ayant d'autant moins confiance dans les garages qu'elles ne connaissent souvent pas grand-chose à la mécanique automobile. Leur seule expérience positive est le plus souvent celle de garages associatifs solidaires. Il en existe une centaine en France créés par d'anciens mécaniciens et pratiquant des prix très en dessous de ceux du marché.

Du coup chez *Renault* l'idée a germé de proposer un service respectant les standards d'accueil et de qualité de la marque aux personnes en situation financière précaire,

IL S'AGIT D'UN PROGRAMME D'ENTREPRENEURIAT SOCIAL

mais à des tarifs similaires à ceux pratiqués par les garages associatifs. Présenté et testé auprès du réseau en 2012, le projet a d'abord séduit une cinquantaine de garages sur quelque 3 500.

La réticence majeure des garagistes à proposer leurs services à un coût horaire unique de 35 euros hors taxe (contre 40 pour un garage de campagne et 100 pour un concessionnaire parisien) était la crainte d'être submergés de demandes. La réalité est bien différente puisque jamais les clients ne viennent en direct, mais sur recommandation d'un prescripteur. Pour éviter que les garagistes soient juge et partie, le groupe au losange a mis en place ce programme avec l'aide d'associations qui adressent aux garages les bénéficiaires d'une réparation. Sont impliquées dans l'opération de toutes petites associations locales comme de grandes à l'image d'*Emmaüs*, des *Restos du Cœur*, mais aussi le *Fonds d'Action Sociale du Travail Temporaire (FASTT)* très concerné par la mobilité au travail et bien sûr de *Pôle Emploi*.

Les craintes d'une « invasion » de demandes sont loin d'être fondées puisqu'aujourd'hui seules 1 000 personnes ont bénéficié de ce service via les 310 garages qui ont adhéré au programme *Renault Mobiliz*. En moyenne un concessionnaire de taille importante reçoit un bénéficiaire du programme par semaine alors qu'il compte 80 clients chaque jour.

« Beaucoup de garages ne voient personne », précise François Rouvier et c'est bien dommage au regard des huit millions d'individus au seuil de pauvreté ou en dessous. Parmi ceux-ci nombre d'entre eux ne sont pas dans les radars des associations ou de Pôle Emploi. D'où l'idée de créer un site où les candidats potentiels pourraient voir eux-mêmes s'ils sont éligibles et ensuite être orientés directement vers une structure. L'objectif étant clairement d'augmenter le nombre de bénéficiaires.

Pour aller plus loin, le groupe expérimente aussi l'aide à l'achat d'un véhicule neuf par les personnes en situation précaire. Le programme lancé dans le

cadre d'*Action Tank* avec le groupe *Total*, la *Banque Postale*, le groupe *Caisse d'Épargne* et aussi l'*Adie* permet en rognant sur les marges la mise en place d'un microcrédit pour l'achat d'une Dacia ou d'un Kangoo. Les toutes premières commandes commencent à arriver.



THE GOOD DRIVE POUR ALLÉGER LE PRIX DU PERMIS

TGD pour *The Good Drive* a été créé par *Mobiliz Invest SA* en partenariat avec les écoles de conduite *ECF* sur l'idée d'une « ubérisation » des auto-écoles. Il s'agit d'une application téléchargeable sur son mobile qui fonctionne comme une console de jeux. Elle donne accès à de nombreuses situations de conduite permettant de gagner des points avec une progression pédagogique. À l'issue des dix séquences représentant une quarantaine d'heures de nombreux automatismes sont acquis. Conclusion : moins de temps à passer au volant d'une voiture pour apprendre à conduire et un prix de revient du permis bien moindre.

PLUS D'INFOS SUR
CARENEWS.COM

VOYAGE AU CŒUR DE L'AFRIQUE

Au cœur de la grande forêt vierge d'Afrique centrale, à la frontière entre la République du Congo, le Cameroun et la Centrafrique vivrait un immense animal inconnu. Son nom : Mokélé-mbembe, celui qui peut arrêter le flot de la rivière, en langue lingala. L'explorateur français Michel Ballot le recherche inlassablement tout en apportant vivres et médicaments aux populations locales. PAR ALEXANDRE BRÉCHER

Troisième jour d'expédition. La route poussiéreuse s'enfonce comme un sillon entre deux imposantes murailles végétales. Il y a maintenant plus de huit heures que nous avons quitté la bourgade de Yokadouma, et roulons vers Salapoumbé, un petit village perdu aux confins des pistes dans l'est du Cameroun, à l'orée de la deuxième jungle tropicale la plus vaste au monde (après l'Amazonie). Notre chauffeur est soucieux. Déjà le crépuscule dévore la cime des grands arbres, et ici « les nuits ne sont pas sûres », nous glisse-t-il, tout en poussant à plein régime le moteur fatigué.

« **CE GENRE D'AVENTURES DOIT OBLIGATOIREMENT COMPORTER UNE COMPOSANTE SOCIALE...** »

À l'avant du véhicule, Michel Ballot, la cinquantaine, une barbe de trois jours et un regard délavé par des années de

brousse. C'est l'un des derniers explorateurs de notre temps, mais un explorateur solidaire, qui aime profondément cette forêt qu'il a arpentée de long en large à la recherche du Mokélé-mbembe. Il n'en existe aucune image, mais on sait, d'après les milliers de témoignages recueillis par les nombreuses expéditions qui sont parties sur sa trace depuis plus d'un siècle, qu'il ressemblerait à un dinosaure sauropode de petite taille et passerait la moitié de son temps terré au fond des grands fleuves d'Afrique Centrale.

« Ce genre d'aventures doit obligatoirement comporter une composante sociale, explique Michel Ballot. Nous travaillons dans des régions d'une extrême pauvreté, où le chômage et la corruption sont endémiques. Ajoutons à cela le braconnage des éléphants, qui atteint des niveaux jamais vus par le passé, l'exploitation illégale du bois et du minerai précieux, et c'est la forêt entière qui risque de disparaître. »

Les premiers habitants de

cette immense forêt sont les Pygmées de l'ethnie Baka. Sœur Geneviève Aubry les connaît bien. Cette religieuse vit depuis plus de 40 ans dans la forêt camerounaise. Face à l'avancée implacable des machines et des hommes, ce précieux écosystème se réduit comme une peau de chagrin, poussant les Pygmées – peuple nomade à l'origine – à s'entasser autour des villages, dont Salapoumbé, où grâce notamment au soutien de l'association de Michel Ballot (l'association *Ngoko*), Sœur Geneviève a pu construire un hôpital, une maternité et bientôt une école.

« Avant, il n'y avait ici qu'un petit centre de santé, et pas de médecin, raconte Sœur Geneviève. Pour se soigner, il fallait parcourir des dizaines de kilomètres sur de mauvaises pistes. Beaucoup de patients étaient condamnés à une mort certaine, et notamment les Pygmées qui n'avaient pas les moyens de payer leurs soins. Ici, à l'hôpital de Salapoumbé, nous soignons tout le monde, gratuitement. »



« Depuis la création de l'hôpital, en 1997, nous effectuons 25 opérations chirurgicales par mois. Nous avons des services de gynécologie, de pédiatrie, un laboratoire... »

Le travail accompli par Sœur Geneviève est monumental, mais les défis du quotidien restent importants : outre les fonds qui manquent toujours, notamment pour achever l'école, l'approvisionnement en médicaments reste le nerf de la guerre.

« À chaque voyage, raconte Michel Ballot, nous apportons à l'hôpital des cartons de médicaments donnés par l'hôpital de Monaco avec qui nous avons un partenariat. Ce n'est pas suffisant, mais cela permet à Sœur Geneviève de sauver des vies comme elle le fait depuis 40 ans. »

Septième jour d'expédition. Nous sommes sur une pirogue, et remontons le courant vers le village de Ndongo, perdu sur les rives du Dja, dernière trace humaine avant l'enfer vert. À tribord, le Cameroun. À bâbord, le Congo. Et tout autour de nous, le foisonnement miraculeux des plantes et des êtres qui jouent ensemble l'assourdissante symphonie des forêts vierges.

Ndongo est composé de quelques maisons de tôle et de bois que la forêt ronge un peu plus chaque jour. C'est ici qu'André, le maître d'école, a construit une salle de classe avec quelques planches, et beaucoup d'amour. Une vingtaine de ses élèves sont des Pygmées Baka.

« Les Baka souffrent du problème qu'ont les peuples isolés débarquant dans le monde moderne, explique-t-il. Ils n'ont pas leur place et, clairement, ne sont pas les bienvenus. Cela a été très difficile pour moi de faire accepter le fait que les Pygmées devaient eux aussi recevoir une éducation. Et pourtant, on a découvert que ces enfants de la forêt avaient des capacités extraordinaires en physique et en mathématiques. Peut-être cela vient-il de leur don inégalé pour comprendre la nature. »

C'est en écoutant les récits des Pygmées que Michel Ballot s'est lancé sur la trace du Mokélé-mbembe. Car cette légende, c'est avant tout la leur, le monstre des fleuves étant un élément important de leur mythologie.

Suivant les indications des Baka nous continuons notre périple sur le fleuve Dja. Après

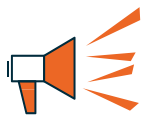
Ndongo, il n'y a plus rien, juste le néant vert, et celui des eaux boueuses sous lesquelles glissent parfois des ombres mystérieuses.

« NOUS APPORTONS
À L'HÔPITAL
DES CARTONS DE
MÉDICAMENTS DONNÉS
PAR L'HÔPITAL DE MONACO
AVEC QUI NOUS AVONS UN
PARTENARIAT. »

Deux jours encore, et nous découvrons une île sablonneuse qui n'apparaît qu'en saison sèche. Cette île est recouverte de centaines de traces de caïmans. Nous décidons d'accoster et soudain, nous tombons sur une série d'énormes empreintes, mesurant environ 80 centimètres sur 60. Michel reste silencieux, l'œil brillant, le souffle court. Il sait que nous venons de faire une découverte exceptionnelle.

Les experts du muséum d'histoire naturelle nous le confirmeront : ces empreintes appartiennent bien à un grand animal dont l'espèce leur est inconnue. Nous ne le verrons pas cette fois-ci, mais déjà Michel Ballot et son équipe planifient une autre expédition pour la prochaine saison sèche, à l'hiver 2017.

« Que nous parvenions à l'observer ou non, conclut Michel, si la recherche de cette créature peut aider à sensibiliser le monde sur le sort la forêt et de ses habitants, ce sera déjà une magnifique victoire. »



BRUITS DE MÉCÉNAT



La philanthropie prend de plus en plus d'importance. Si nous donnions à l'État ce que nous apportons à nos fondations, je ne pense pas qu'il en ferait une utilisation aussi efficace. »

XAVIER NIEL, LE POINT (3 MARS 2016, N°2269)



Le mécénat est et sera demain plus encore qu'aujourd'hui, une façon pour l'entreprise de participer à l'attractivité du territoire où elle est implantée via la co construction avec les acteurs associatifs, publics et privés. »

ALAIN RENERS, CARENEWS.COM (24 MARS 2016)



Chacun le comprend désormais, pour répondre aux grands défis de notre société, dont on sait qu'ils sont nombreux et graves, il n'y a plus de frontières étanches entre le public et le privé, entre l'associatif et le public, entre l'entreprise et l'intérêt général. »

HUGUES RENSON, CARENEWS.COM (25 FÉVRIER 2016)



Le monde associatif est joyeux parce qu'il agit. [...] Quand des personnes passent une journée sur une plage ou une forêt pour y ramasser des ordures, cela vous paraît peut-être très anecdotique mais ces gens-là agissent et sont heureux de faire. »

JACQUES GAMBLIN, DISCOURS DANS LE CADRE DU PARLEMENT SENSIBLE DES ÉCRIVAINS (NOVEMBRE 2015)



Apprendre à vivre ensemble permet de vivre en paix. »

MARIANNE ESHET, SOIRÉE FONDATION SNCF (26 MAI 2016)



LE SAVIEZ-VOUS ?

2.8



3.5

LE BUDGET DU MÉCÉNAT D'ENTREPRISE AUGMENTE EN FRANCE EN 2016 : IL PASSE DE 2,8 À 3,5 MILLIARDS D'EUROS.

60%

60 % DE CE BUDGET SONT PORTÉS PAR LES GRANDES ENTREPRISES ET LES ENTREPRISES DE TAILLE INTERMÉDIAIRE (ETI).

80%



80 % DU MÉCÉNAT EST FINANCIER.
LA PART DU MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES AUGMENTE POUR ATTEINDRE 12 %.



LES GRANDES ENTREPRISES ET LES ETI CHOISISSENT À 70 % DE SOUTENIR LA CULTURE, CONTRE 40 % POUR LES PME ET 17 % POUR LES TPE.



AGENDA

DES ÉVÉNEMENTS À NE PAS MANQUER !

JUIN

- 14 JOURNÉE MONDIALE DES DONNEURS DE SANG
- 15 JOURNÉE MONDIALE CONTRE LA FAIM
- 19 COURSE DES HÉROS (PARC DE SAINT-CLOUD)
- 21-23 15^E SÉMINAIRE DE LA COLLECTE DE FONDS DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES FUNDRAISERS (AFF)
- 26 MARATHON DU MONT-BLANC (VAINCRE LES MALADIES LYSOSOMIALES)

JUILLET

- 1-3 EUROCKÉENNES DE BELFORT
- 10 FINALE DE L'EURO 2016 AU STADE DE FRANCE

AOÛT

- 12-14 FESTIVAL DES VERS SOLIDAIRES À SAINT-GOBAIN
- 25 JOURNÉE DES OUBLIÉS DES VACANCES DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
- 26-28 ROCK EN SEINE

SEPTEMBRE

- 4 COURSE-RELAIS EN ÉQUIPE SUR 2X10 OU 4X5KM AU PROFIT DE LA CHAÎNE DE L'ESPOIR
- 17 EXPOSITION DE LA FONDATION DU PATRIMOINE « LE PATRIMOINE : UNE PASSION, DES HOMMES »



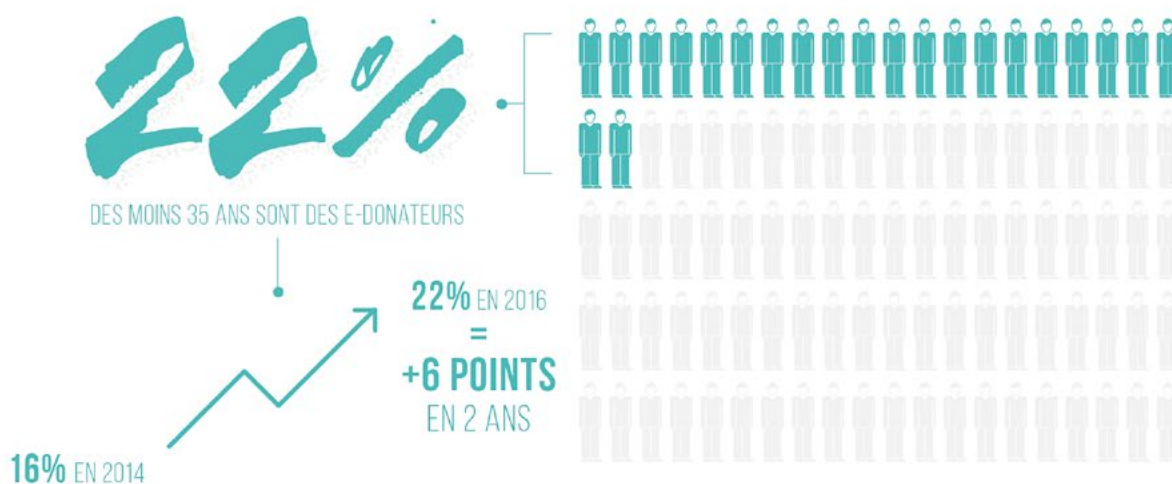
PLUS D'INFOS SUR
CARENEWS.COM



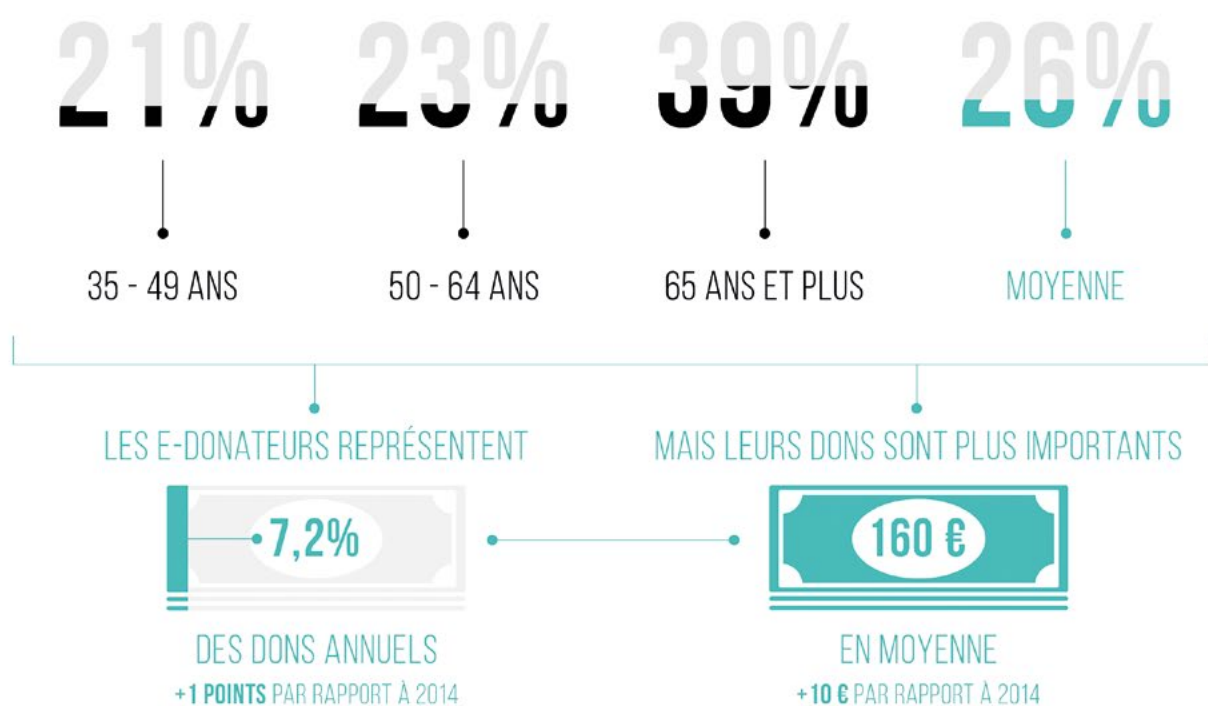
INFOGRAPHIE

LE DON EN LIGNE EN FRANCE

6^e baromètre annuel *Limite-Ifop* sur les e-donateurs
en partenariat avec l'Institut des dirigeants d'associations & fondations
et l'Association française des fundraisers
mars 2016



LES E-DONATEURS DE MOINS DE 35 SONT POUR LA PREMIÈRE FOIS
AU MÊME NIVEAU QUE LES E-DONATEURS ENTRE 35 ET 64 ANS



À LA DÉCOUVERTE D'INITIATIVES HUMANITAIRES



SEED FOUNDATION

Fondée en 2009, à l'initiative d'un regroupement de PME européennes et africaines, *SEED Foundation* est un fonds de dotation qui a pour principale mission de soutenir les activités agricoles en Afrique. Son objectif est de contribuer à l'amélioration des conditions de vie de la population en favorisant le développement et la valorisation du métier d'agriculteur.



PARTAGENCE NSO

Créée en 2014, *Partagence NSO* est une ONG spécialisée dans la distribution de produits de première nécessité aux populations sinistrées à la suite de catastrophes naturelles, en France comme à l'international. Sa capacité à pouvoir distribuer résulte de la générosité de dons en nature des industriels et des entreprises de distribution.



LES ENFANTS DU MÉKONG

« Un enfant à l'école, c'est un enfant de moins dans la rue », avançait René Péchard en 1958. *Enfants du Mékong* est une ONG intervient qui au sudest de l'Asie auprès des enfants défavorisés. Ses axes d'intervention sont l'éducation et le développement.

OÙ TROUVER CARENEWS JOURNAL ?



Dans le métro et les transports publics d'Île-de-France :
distribution par Vitamine T, entreprise d'insertion.

Dans les 58 jardineries TRUFFAUT :

Paris, Lille, Nantes, Tours, Orléans, Rennes, Bordeaux, Toulouse, Pau, Metz...

Dans des réseaux de collectivités et d'associations :

Mairie de Paris, Mairie de Bordeaux, Mairie de Marseille, Réseau associatif de Lyon, Réseau associatif d'Aix, Réseau associatif de Saint-Nazaire, Institut de l'engagement...

Dans des entreprises engagées :

Bouygues Telecom, Société Générale, EDF, SNCF...

CARENEWS JOURNAL N°5, ÉDITÉ PAR UNIVERCAST SARL AU CAPITAL DE 88 000 EUROS, RCS VERSAILLES B 788 999 977 | 7 BIS, RUE DE LORRAINE, 78 100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - TÉL : 09 72 42 00 43

Directeur de la publication : Guillaume BRAULT
guillaume.brault@carenews.com
Directrice commerciale : Sophie BARNIAUD
sophie.barniaud@carenews.com

Directrice de la rédaction : Flavie DEPREZ
flavie.deprez@carenews.com
Direction artistique : Prune Communication
studio@prune-communication.com

Impression : Imprimerie Léonce Deprez
© Carenews Journal, 2016
Dépôt légal : juin 2016 ISSN 2490-7715
Parution : été 2016

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ



Qui se cache derrière les initiatives d'intérêt général ?



Pour le savoir
suivez le média de l'intérêt général

 **carenews**
.com

Sympathisant, pro du secteur, bénévole ou grand public...
Retrouvez des informations quotidiennes sur les acteurs et les initiatives de l'intérêt général, des articles pédagogiques pour mieux comprendre l'évolution du secteur, des exemples pour vous inspirer, des histoires d'associations pour savoir à qui donner, des offres d'emploi et des appels à projets pour ne rien rater...

Le savez-vous ?

Association, fondation, entreprise mécène, fonds de dotation, porteur de projets.
Vous pouvez ouvrir un compte sur www.carenews.com pour publier vos informations, profiter de notre trafic et de notre référencement.

Plus d'information : Sophie Barniaud - CarenewsGroup
09 72 42 00 43 - sophie.barniaud@carenews.com

Recevez les 4 prochains numéros chez vous

Paiement à envoyer à : SARL Univercast - 215 rue Jean-Jacques Rousseau - 92 130 Issy les Moulineaux

Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :
Email :@.....

☐ 16 € TTC/an (4 numéros)

Date et Signature :

Le journal qui ne manque pas d'intérêt ... général !

**NOUVELLE
DIMENSION
GROUPE SNCF**



FONDATION SNCF POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE

3 domaines d'intervention :

- **ÉDUCATION**, pour prendre sa place dans la société
- **CULTURE**, pour éveiller les sens et l'esprit
- **SOLIDARITÉ**, pour mieux vivre ensemble

3 leviers pour changer la donne ensemble :

- **ancrage territorial,**
- **engagement des salariés,**
- **co-construction.**

800 projets solidaires
associatifs soutenus
en 2015

1 200 salariés SNCF
engagés dans le mécénat
de compétences



ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER SUR
WWW.FONDATION-SNCF.ORG
SUIVEZ LE COMPTE TWITTER
@FONDATIONSNCF

